

ÉVOCATION DE MONSIEUR PAUL  
*par Rodolphe Massé*

J'ai très bien connu Monsieur Paul.

Intimement, si je puis me permettre. Je l'ai connu plus intimement que moi, plus intimement que mon moi diurne, que mon moi nocturne même.

Monsieur Paul se révèle par effraction, sitôt que l'on suspend la croyance en un cours de soi à peu près tangible et droit, cette grossière fable, cette énormité d'expert-comptable.

Je l'ai rencontré tant de fois sans jamais lui adresser la parole. Nous avons tant parlé sans un mot, sans jamais ouvrir la bouche, ni même cligner des yeux. En parfaite coïncidence, lui et moi.

Nous avons eu tant d'entretiens sans jamais nous croiser, sans jamais avoir à sonner aux portes de nous-mêmes, ou d'un autre aux reliefs plus ordinaires, qui se serait prêté au jeu, qui aurait aimé se faire passer pour nous. Sauf cette enfant de six ans, en lui comme en moi-même, qui vit en nous, en chacun de nous, et sait tout sur tout l'univers, feignant parfois le contraire<sup>1</sup>.

La nature de l'âme est enfantine et l'adulte est bien un enfant comme les autres.

J'ai donc longuement cheminé avec Monsieur Paul, ne laissant souvent qu'une seule trace de pas derrière nous.

---

*1, p. 40 : « Quel est le sens de la vie ? » demanda-t-il alors à la petite fille. Mais celle-ci se contenta de hausser les épaules en riant et poursuivit son chemin en sautillant sur l'allée enneigée. Monsieur Paul la suivit du regard, jusqu'à ce qu'elle devienne complètement invisible. « Elle a peut-être raison », se dit-il.*

Il faut bien voir aussi que Monsieur Paul est un poète et ce depuis sa plus tendre enfance, ce qui a su nous rapprocher, de ses premiers mots<sup>1</sup> aux constats plus tardifs<sup>2</sup>.

Mieux que cela. En vérité, Monsieur Paul — comme le Tsirhc des Selignavé, mais surtout comme tout ce que tu voudras, tout caillou dont tes yeux révéleront l'essence adamantine — Monsieur Paul est Poésie.

Monsieur Paul connaît le prix du silence et le langage des choses<sup>3</sup>. D'ailleurs, Monsieur Paul parle à toute chose<sup>4</sup>.

S'il ignore les ciseaux, bien sûr, c'est qu'eux seuls découpent le réel en tranches, à l'image du mental qui nomme, sépare, isole, bannit.

Mieux, Monsieur Paul peut devenir une chose<sup>5</sup>.

Et puis, Monsieur Paul connaît le Monsieur Paul qui vit dans la tête du Monsieur Paul qui vit dans la tête du Monsieur Paul qui vit dans la tête du Monsieur Paul qui vit dans la tête du Monsieur Paul qui vit dans la tête du Monsieur

*1, p. 7: En vérité, je suis celui qui verra le premier une pierre hurlante, qui inventera les lunettes de la pleine lune et exhumera des profondeurs de la terre une pipe en os d'ange. Le premier j'imiterai la huppe fasciée, cet oiseau rare qui niche dans les prairies sèches. Et bientôt j'avalerai une boule de foudre.*

2, p. 87 : *La logique est la chose la plus sournoise du monde. L'humanité finira par en crever.*

3, p. 9 : *Il pouvait par exemple rester assis pendant des heures devant un caillou ou un vieux parapluie abandonné et écouter ce qu'ils avaient à lui dire. La plupart du temps, ils n'avaient rien à lui dire, et c'était justement cela qui l'intéressait. Le fait qu'on ne disait rien ni ne savait rien. Qu'on restait simplement silencieux. C'était un véritable miracle.*

4, p. 45 : *À tout ce qu'il faisait, mangeait, lisait, il disait bonjour avec respect. Seuls les ciseaux furent ignorés.*

5, p. 10 : *Et il découvrit qu'être une chaise sans assise procurait un sentiment de vide et d'obscurité absolus.*

Paul qui vit quant à lui dans sa tête. Et ça, ce n'est pas donné à tout le monde.

Quoi de plus naturel pourtant, quand le moi nocturne de Monsieur Paul est plus Monsieur Paul que Monsieur Paul <sup>1</sup>, ou quand une pluie de feuilles peut être à la fois Monsieur Paul et lui-même<sup>2</sup>.

Après son apparition littéralement surgie du néant (comme nous autres, puisque tout et le reste est littérature), après ses méditations sur la force du silence, c'est comme si ce dernier l'envahissait déjà par procuration. Quand un homme lui chuchote : « *On dirait que l'aube se lève quelque part.* », lui intimant de noter scrupuleusement toutes ses paroles, c'est pour mieux se taire et laisser parler le silence<sup>3</sup>.

Et lorsque Monsieur Paul, qui est toute Poésie, décide de s'en remettre entièrement au silence qui l'habite, il parvient au bord du grand secret, du précipice de l'intacte et transparente étoile du grand secret<sup>4</sup>.

Le secret survient avec son effacement, mais s'agit-il vraiment de la mort, ou d'une autre naissance au réel<sup>5</sup> ?

*1, p. 115: Cela se voyait notamment au fait que son apparence était beaucoup plus semblable à celle de Monsieur Paul que Monsieur Paul lui-même.*

2, p. 140 : Le septième jour, la pluie de feuilles était devenue si dense que Monsieur Paul jugea préférable de s'asseoir et d'essayer de deviner quelle proportion de lui-même était la pluie de feuilles et quelle proportion était Monsieur Paul.

3, p. 121 : J'ai pris dans le tiroir une feuille de papier et un crayon et j'ai attendu. Je suis resté ainsi, en attente, pendant près d'une heure, mais l'homme n'a rien dit du tout. Et plus encore : il avait même cessé d'exister.

4. p. 147 : *Pour tenter d'y voir plus clair, Monsieur Paul décida d'écouter une fois de plus l'étonnant silence des choses depuis l'intérieur de lui-même. Et il tomba au fond de son propre silence, comme une pierre dans un puits sans fond. Il ferma les yeux et écouta.*

*5, p. 153 : La sérénité de Monsieur Paul se regarda dans le miroir et constata qu'il n'y avait plus rien à regarder. (...) Monsieur Paul n'y songea même pas. Car en réalité, il était la sérénité. « Oui, c'est ce que je suis. »*

La sérénité d'une part, le fantôme de l'autre, celui de Monsieur Paul a droit lui aussi d'exister. Et même de prendre pour un spectre l'hôte de son ancien appartement.

*« Ensuite il n'y a plus rien du tout. »*

Enfin, tout disparaît, tout tourne et retourne à son point de nupart ; tout nu le point nu du rien-tout.

Mais le rien, c'est aussi le tout-tout<sup>1</sup>. Et ça, c'est à japper de plaisir. Comme le son d'un cor échappé d'un nuage...



Quel plaisir de retrouver ici certains des meilleurs moments passés ensemble, pour la première fois réunis. Quel bel hommage pour mon double, mon frère, mon ami... qui deviendra bien vite le vôtre.

Monsieur Paul, c'est vous, c'est moi et puis ce n'est ni vous ni moi, et puis c'est vous bien plus que vous, et moi bien plus que moi.

Monsieur Paul commence là où je disparaissais, où nous disparaissions.

Là où ton toi(t) s'efface, laissant au ciel le champ libre, enfin.

---

<sup>1</sup> Aux premiers mots, il me rappelait un classique de la littérature jeunesse polonaise, qui enchantait mon enfance : Ferdinand le Magnifique, de Ludwik Jerzy Kern. Tout semblait possible dans ce livre qui racontait le destin d'un chien qui rêvait d'être un homme. Tout, surtout, baignait dans une poésie étrange, indéfinissable et de tous les instants. Une ironie légère et distante, comme du velours dans un regard vif.

J'ai retrouvé un tel émerveillement d'enfant à la lecture de ces chroniques.

Retrouvé ma favorite (obsession) : le thème de l'identité, indissociable de mon récent Livre du silence, déjà présente dans Littensia ou la Folie des autres, (récit écrit à 22 ans, achevé à 27), qui traitait de la recherche de l'invisibilité, de la transparence ou de l'effacement.

Monsieur Paul est notre voix habitée de silence.

Il nous parle dans nos rêves, dans un moment de pause, dans un espace entre deux pensées, deux soucis, deux obsessions. Il se présente à nous trente-six mille fois par jour, et nous ne le voyons pas. Mais il reste là et toque encore, car le temps pour lui ne compte pas.

Il se contente de hocher la tête bien gentiment, il se contente d'un *peut-être*. Car peut-être un jour, nous lui ouvrirons la porte.

Monsieur Paul est notre voix habitée de silence... Et si un jour, nous l'écoutons ?

Alors tout survient, réellement.

Alors, tout est libre, enfin recouvré, restitué, rétabli en lui-même : chose ou arbre, espadrille, colonne, épaule, chat, rose ou dent de rose, ver de terre, étincelle, tout parle. Tout conspire, tout est plein d'âmes. Alors, tout resplendit.

Tout relie et tout illumine.

*« Ah ! Insensé, qui crois que je ne suis pas toi ! »*

s'écriait Monsieur Victor (Hugo).

Et Monsieur Paul, mais Valéry cette fois, par la bouche de Monsieur Teste, un avatar de monsieur Paul (et si ce n'était le ton sentencieux, ce pourrait être du Monsieur Paul) :

*« Tu es plein de secrets que tu appelles Moi.  
Tu es voix de ton inconnu. »*

Certes, Monsieur Teste et Monsieur Paul sont très différents. Et pourtant, par leur principe même, par la conjonction des questionnements qui préside à leur naissance, par leur ouverture à l'inconnu, la grande inconnue que nous sommes, ils sont UN.

Comme sont une seule et même entité toutes créatures, tout semblant d'individualité, qu'elles soient fiction avouée (création littéraire) ou non reconnue (ce nom sur votre carte d'identité, votre identification à ce nom et au corps associé).

A la différence que Monsieur Teste, par la bouche de Valéry, est encore d'une jeunesse anxieuse persuadée que sa démarche est plus sérieuse que tout le reste. Au même âge que Heinsaar (25 ans), Valéry n'a peut-être pas saisi combien le flux de tout ce qu'il perçoit porte en lui-même la réponse à son angoisse existentielle. Sa conscience de l'inconnu, d'un moi instable, toujours ouvert, jamais prononcé, sinon par sentence magique mais factice, simplement ludique, ne lui ouvre pas les portes de la sérénité de Monsieur Paul, ni même de sa poésie, de sa présence enfantine, gage d'une âme bien proche de s'appartenir, de se savoir libre et infinie.



Oui, Monsieur Paul, toujours.

Monsieur Paul, dans un autre langage, sur un autre ton, sous une autre identité, comme la tienne, lecteur, comme la mienne.

Tous pseudonymes de Monsieur Paul, s'ils le souhaitent.

Tous ouverts au brillant, fulgurant inconnu.

Tous agents du silence.

Agents de Poésie.

Monsieur Paul, ou le sceau des invisibles fraternités.

*Rodolphe Massé,  
3 novembre 2015*

# LES CHRONIQUES

|                                             |   |
|---------------------------------------------|---|
| Un peu avant la création du monde . . . . . | 1 |
|---------------------------------------------|---|

## MONSIEUR PAUL ET L'ACADÉMIE DE L'IGNORANCE

|                                                             |    |
|-------------------------------------------------------------|----|
| Enfance . . . . .                                           | 5  |
| Absence d'accord . . . . .                                  | 7  |
| L'académie de l'ignorance. . . . .                          | 9  |
| Le jour où les choses s'arrangent. . . . .                  | 15 |
| L'ami Rimpel. . . . .                                       | 19 |
| La vie amoureuse de Monsieur Paul. . . . .                  | 21 |
| Conversations avec un artiste parapluiste. . . . .          | 23 |
| Jour de visite. I. . . . .                                  | 27 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. I . . . . .   | 29 |
| Quatre manifestations de la force du silence. . . . .       | 31 |
| Extrait du livre de l'aube de Monsieur Paul. II . . . . .   | 35 |
| Quel est le sens de la vie? . . . . .                       | 37 |
| Soif de vivre . . . . .                                     | 41 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. III . . . . . | 43 |
| Jour de visite. II . . . . .                                | 45 |
| Invitation. . . . .                                         | 47 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. IV . . . . .  | 49 |
| Pourquoi j'arrive en retard au travail le matin. . . . .    | 53 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. V . . . . .   | 55 |
| La vie est belle . . . . .                                  | 57 |
| Pause cigarette . . . . .                                   | 59 |

## CONVERSATIONS DANS LA CHAMBRE DU TEMPS

|                                                            |    |
|------------------------------------------------------------|----|
| Conversations dans la chambre du temps . . . . .           | 63 |
| Déposition numéro un : la chambre qui se répète . . . . .  | 65 |
| Déposition numéro deux : la chambre prophétique . . . . .  | 69 |
| Déposition numéro trois : la chambre qui observe . . . . . | 75 |
| Déposition numéro quatre : la chambre qui voyage . . . . . | 81 |
| Déposition numéro cinq : la chambre d'octobre . . . . .    | 91 |

# DE MONSIEUR PAUL

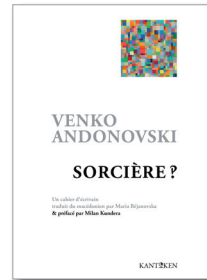
## ANATOMIE DE MONSIEUR PAUL

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| Le monsieur, Vrunnok et les autres . . . . .                 | 107 |
| Heure de gloire . . . . .                                    | 109 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. VI . . . . .   | 113 |
| Rencontre avec Van Gulik . . . . .                           | 115 |
| Le numéro de cyclisme de Van Klikk. . . . .                  | 119 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. VII . . . . .  | 121 |
| Des surprises pour le destin . . . . .                       | 123 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. VIII . . . . . | 125 |
| Monsieur Paul et Tsrhc . . . . .                             | 127 |
| Automne 1972 . . . . .                                       | 137 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. IX . . . . .   | 141 |
| Messieurs entre eux . . . . .                                | 143 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. X. . . . .     | 145 |
| Nouvelles manifestations du silence. . . . .                 | 147 |
| Extraits du livre de l'aube de Monsieur Paul. XI . . . . .   | 151 |
| Jours heureux. . . . .                                       | 153 |
| Malentendu . . . . .                                         | 157 |

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Un peu après la fin du monde . . . . . | 159 |
|----------------------------------------|-----|

## ÉVOCATION DE MONSIEUR PAUL

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| <i>par Rodolphe Massé. . . . .</i> | 161 |
|------------------------------------|-----|



SORCIÈRE ? • roman

**Venko Andonovski** (préface de Milan Kundera)  
traduit du macédonien par Maria Béjanovska

Été 1633 : le padre Benjamin, *doctor angelicus*, confidant et ami du pape, de Galilée et de Descartes, est envoyé en mission dans sa Croatie natale. Face au Grand Inquisiteur de Zagreb, il devra défendre la belle Jovana, insaisissable rousse de Macédoine et résoudre bien des mystères qui l'emmèneront infiniment plus loin qu'il ne croyait.

Trois siècles après Guillaume de Baskerville dans *Le nom de la rose* d'Umberto Eco, un nouveau sage franciscain mène l'enquête. Passé et présent s'entrelacent pour tisser quatre cents ans d'amour au temps de l'Inquisition.

« Un beau plaidoyer contre l'intolérance » Le Monde des livres

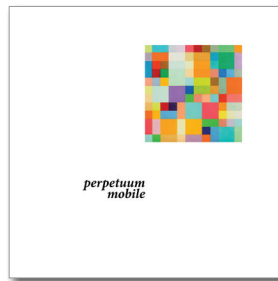
« Sorcière ? est un grand roman sur l'Europe. [...] Je vous prie de le lire. Avec l'amour qu'il mérite. » MILAN KUNDERA

*perpetuum mobile* • essai

**Georges Meurant**

Livre bilingue FR / EN

En 29 carrés de texte et 12 reproductions de tableaux + un aperçu de la trémie d'ascenseur du Conseil Européen, Georges Meurant présente 30 ans de travail sur la couleur et surtout les regards scientifiques qui le remarquent de plus en plus (esthétique, bien sûr, mais aussi neurosciences et psychologie).



« Mon art s'adresse à l'individu. Sa pratique me libère du ressassement de la pensée. Je m'efforce après coup d'optimiser le résultat de mes actes instinctifs. Conçue sans émotion, vide d'intention, ouverte à toutes les projections, ma peinture s'offre en espace d'apparition. »



Territoire gardé par un chien crevé • nouvelles

**Szilárd Podmaniczky**

traduit du hongrois par Andrée Bardos-Féltoronyi

Douze monologues d'hommes et de femmes, antihéros du quotidien. Au cœur d'un pays en crise, financière et morale, Podmaniczky propose un regard divergent mais complémentaire à celui de sa compatriote Ágota Kristóf. L'humour y est absurde, omniprésent, et plus dénonciateur qu'il n'y paraît. Ce territoire est la métaphore du monde où nos héros vivent et réussissent. Un monde où il est impossible de faire la différence entre la réalité tragique et l'illusion comique.

« Éloge de la maladresse [...] Écriture d'une banalité rocambolique » Le Soir

« Une langue affûtée [...] Les monologues de Podmaniczky cultivent le minuscule dans lequel se nichent des ampleurs insoupçonnées » La Libre

## KANTOKEN

Le nom Kantoken est né d'une phrase de Yoshi Oida, dans *L'acteur rusé*, p. 71 :

« Il y a deux verbes en japonais pour dire *regarder* : KAN & KEN.  
KEN pour regarder l'extérieur des choses,  
KAN pour regarder l'intérieur. »

C'est KAN qui commence la ronde, pour qu'y sonne Canto, le chant, celui d'Ezra Pound ou de Simeon ten Holt.  
TOKEN convie le symbole, le signal, la preuve, le témoignage.  
Sa racine indo-européenne *deik* (montrer) a donné δειξίς en grec ancien, & *digitus* en latin, on peut partir de très loin pour en arriver au digital.

KEN & KAN, sont aussi *je sais* et *je peux* en néerlandais.

Le O du logo, créé avec Muriel Berliner, est confit de symboles, l'œil, le soleil, la lune, l'étoile, le mouvement, la curiosité, le son sphérique, pour n'en citer que quelques-uns.

Vous en verrez d'autres, comme le clin d'œil à Scelsi.

C'est le K du Kamikaze.

OK ?

TO, c'est *et* en japonais & *vers* en anglais bien sûr.  
KAN mène à KEN, qui mène à KAN, invariablement.

On y retrouve KANT, le *velours* ou le *côté* en néerlandais, Emmanuel aussi.  
Pour KEN, ce serait plus le Survivant que le mari de Barbie.

Bref, des livres & e-books intello-jubilatoires.



Parus & à paraître sous peu

Territoire gardé par un chien crevé - tome 1 (Szilárd Podmaniczky)

*perpetuum mobile* (Georges Meurant)

Sorcière ? (Venko Andonovski)

Territoire gardé par un chien crevé - tomes 1 & 2 (Szilárd Podmaniczky)

La poésie de l'extase et le pouvoir chamanique du langage (Stéphane Labat)

Le fil de l'herbe (Harkaitz Cano)

Méchant (Antoni Paryski)

